Orchestre rouge

Notes

Le nom Orchestre rouge est donné par la Gestapo, police politique nazie, à un ensemble de réseaux de renseignement soviétiques. À ces groupes appartient, notamment, le réseau organisé par Leopold Trepper et Anatoli Gourevitch, à Paris et à Bruxelles.

Dans l'argot des services secrets allemands, le patron d'un réseau est un chef d'orchestre qui coordonne toutes les informations en morse.

Le secteur berlinois du réseau d'espionnage Orchestre rouge, organisé dans les années 1930, rassemble des pacifistes, des communistes et des artistes allemands opposés à Hitler et très actifs dans le combat antinazi.

En France et en Belgique, le réseau d'espionnage est animé par Léopold Trepper et Anatoli Gourevitch, à l'initiative du service de renseignements de l'Armée rouge. Le siège du réseau est fixé à Bruxelles. Il a pour paravents diverses sociétés commerciales implantées en Europe. Pendant la guerre, Léopold Trepper recrute des espions dans différents mouvements de Résistance. Tous les membres de l'Orchestre rouge, communistes ou sympathisants, souvent Juifs, sont des militants antinazis convaincus. Pendant la guerre, le réseau franco-belge recueille des informations importantes sur les mouvements de troupes allemands.

L'émetteur radio du réseau est localisé par le contre-espionnage allemand qui décode, le 26 août 1942, un message soviétique contenant, en particulier, des noms et des adresses. 200 résistants sont (ou seront) arrêtés jusqu'en juin 1943. Les nazis condamnent à la pendaison une soixantaine de membres du réseau, femmes et hommes.

Léopold Trepper, qui a échappé aux arrestations, se réfugie à Paris et y est appréhendé en novembre 1942. Il devient alors agent double et est supposé servir les Allemands. Il profite d'un transfert en voiture pour fuir et il informe les Soviétiques des projets des services secrets nazis.

Trepper gagne le maquis en France jusqu'à la Libération et rejoint Moscou en janvier 1945 ; il est alors emprisonné par Staline et n'est réhabilité qu'en 1954.

Léopold Trepper se présente comme un sauveur bien que son rôle réel dans le réseau soit controversé. Il est accusé, notamment, par certains historiens, d'avoir « donné » des membres de l'Orchestre rouge aux autorités nazies.

Références :

– Trepper Léopold, 1975, *Le grand jeu : mémoires du chef de l'Orchestre rouge*, Paris, Albin Michel.

– Perrault Gilles, 1989, *L'Orchestre rouge*, Fayard.

– Bourgeois Guillaume, 2015, *La véritable histoire de l'Orchestre rouge*. Nouveau Monde

https://www.museemrjmoi.com/orchestre-rouge/